

FESTIVAL DE LIEGE

22 JANVIER > 21 FEVRIER 2009
UN FESTIVAL INTERROGE LE PRESENT



Nous dédions cette édition à notre ami Henry Ingberg, qui a tant œuvré pour ce Festival et la culture tout entière.

Cette année encore le Festival de Liège poursuit son travail de découverte en ouvrant ses scènes à des spectacles venus d'Allemagne, du Burkina Faso, du Chili, des Etats-Unis, de France, d'Italie, d'Iran et de Belgique.

En mettant en perspective le théâtre allemand avec des créations de trois dramaturges de différentes générations que sont Bertolt Brecht, Franz Xaver Kroetz et Falk Richter ou le travail de Joël Pommerat qui bénéficie d'une attention particulière, sans parler des autres créations qui nous sont proposées, le Festival de Liège affirme sa ligne directrice. Il nous donne à voir des projets artistiques dont les qualités titillent nos imaginaires tant par leurs formes et leurs esthétiques que par les regards tantôt acérés, ironiques, lucides voire «impertinents» que posent leurs créateurs sur nos sociétés.

La force de Jean-Louis Colinet à travers cette programmation est bien celle de l'engagement. En ce mois de novembre où j'écris ces lignes et alors que nous vivons une crise économique dont nous ne percevons pas encore les véritables effets sociaux et humains, cet engagement est plus que jamais nécessaire. Plutôt qu'un repli identitaire, il nécessite une ouverture au monde car nous ne pouvons envisager notre avenir sans comprendre les réalités vécues sur d'autres territoires de notre planète. Un festival comme celui-ci, c'est aussi construire des liens de pensée et de réflexion avec d'autres humains, c'est connaître d'autres réalités, d'autres vécus.

Je partage cette militance où l'humain est l'enjeu prioritaire face à des systèmes économiques et financiers dépersonnalisés qui orientent nos vies au gré des investissements et des objectifs de profits souhaités par une poignée de nos congénères.

Outre l'accueil de spectacles étrangers, le festival fait la part belle aux créateurs de la Communauté française. Six spectacles, sur les vingt et un programmés cette année, sont portés par des artistes qui travaillent sur notre territoire. Je ne peux que saluer cette dynamique car un festival, c'est l'occasion d'échanger, de confronter des idées et des talents mais c'est aussi un événement particulier qui permet d'attirer l'attention sur des artistes de chez nous. C'est une ambition que Jean-Louis Colinet et son Conseil d'Administration partagent avec moi et qui a guidé les missions inscrites dans son contrat programme.

Je souhaite que votre curiosité soit pleinement assouvie en ces premiers mois de l'année et suis heureuse que vous découvriez ce festival ou que vous continuiez à lui accorder votre confiance car c'est pour vous, spectatrices et spectateurs, qu'il est organisé.

Fadila Laanan,

Ministre de la Culture et de l'Audiovisuel
Présidente d'honneur du Festival de Liège

Pour moi, le Festival de Liège, c'est avant tout... Liège : son pays, ses gens, sa sonorité mosane, ses rencontres sur la Batte ou Place Cathédrale, ville-passion, ville-sensation où, à tout âge, on peut naître liégeois.

Je ne souhaite rien moins au public du Festival, que de naître liégeois, ou de se sentir le temps d'un spectacle, liégeois, et de revenir encore et toujours chez lui à Liège. C'est d'autant plus probable que ce Festival international d'une part s'inscrit au cœur de la Cité, et de l'autre occupe le registre de la création contemporaine, double engagement dans l'espace et dans le temps. Bref, un festival-découverte où chacun partira à la découverte d'un autre... parfois dissimulé au fond de soi-même. Mais n'est-ce pas justement là la magie du spectacle, où l'illusion créée est avant tout une illusion partagée, le public co-auteur de sa propre illusion ? Le public théâtral est autant un public qui s'explore, qu'un public qui explore. Et ce, pour paraphraser le Directeur du Festival, Jean-Louis Colinet, «en plongeant au cœur du présent.» C'est pour cela que le théâtre, comme nul autre lieu, est un espace de rencontre; en cela, il était décidément écrit que Liège et le théâtre feraient un jour bon ménage! Quel plus beau symbole pour l'illustrer, que cette réouverture du Manège ?

Un festival est par définition un événement ponctuel. Il se perpétue en se réinventant tout aussi ponctuellement : pointillé sur la ligne du temps. Chaque édition doit retrouver l'indispensable souffle, et relever le défi du renouveau dans la continuité. Un fil invisible court ainsi d'une édition à l'autre. Ce fil, au Festival de Liège, est tissé par les Parques de l'amitié, qui voit revenir, d'une édition à l'autre, des créateurs des quatre coins du monde. Ainsi l'italien Ascanio Celestini, qui a été de toutes les éditions, depuis 2001, et qui ouvre logiquement le Festival.

Événement-rencontre ancré dans la ville, le Festival est aussi – et le paradoxe n'est qu'apparent – éminemment international. Ainsi, nombreux sont de programmeurs d'événements, eux aussi issus des quatre coins du monde, qui convergent vers le Festival. Nulle surprise, dès lors, si nombre de spectacles créés à Liège poursuivent ensuite leur vie au-delà de nos frontières. L'attention de la presse internationale, ainsi que ce morceau indélébile de Liège, que créateurs et artistes internationaux emportent avec eux, font que le Festival projette cette ville fluviale et pratiquement frontalière, déjà naturellement ouverte sur l'étranger, sur la scène culturelle internationale. En cela, Liège participe à l'impératif ensemencement croisé de la planète culture.

2008, année repère : nous célébrons en effet une sorte de jubilaire. C'est en effet en 1958, que Robert Maréchal inaugurait le Festival du Jeune théâtre, dont naîtrait en 2001 le Festival Théâtre/Danse/Musique : la durée dans la fugacité ! Et la présente édition se projette comme jamais précédemment, dans la Communauté Wallonie-Bruxelles : Bruxelles, Charleroi, Mons et le Festival Paroles d'Homme à Herve accueilleront des spectacles. Bruxelloise d'adoption, Liégeoise de naissance, je ne peux que me réjouir de ce double jambage : entre l'année de ma naissance et l'instant présent, d'une part, et entre Liège de mes origines et Bruxelles de mon vécu quotidien, d'autre part. Aussi, c'est avec un bonheur particulier que je préside cette cinquième édition du Festival et vous convie à cette fulgurance de théâtre, de musique et de danse ! Que la fête soit !

Laurette Onkelinx,

Vice-Première Ministre, Ministre des Affaires Sociales et de la Santé Publique
Présidente du Festival de Liège

Lorsque le Festival de Liège, voilà presque dix ans, a pris la relève des Rencontres d'octobre, nous tentions le pari qu'il s'affirme comme un Festival engagé dans son temps, qu'il propose à un large public les points de vue aigus d'artistes sur les questions cruciales qui hantent notre époque, au travers de spectacles innovants, actuels dans leurs propos tout autant que dans leurs formes.

Nous voulions également qu'il soit, pendant un mois, le cœur battant de la Cité ardente, le point de rencontre de démarches fortes, singulières et authentiques, d'artistes de réputation internationale, un espace de création, d'aventures, de débat, de confrontation, un lieu de découverte, une fenêtre largement ouverte sur notre monde.

Aujourd'hui, alors que nous allons en fêter la (déjà) cinquième édition, nous désirons plus que jamais rester fidèles à ces objectifs artistiques et politiques, à cette identité que nous avons forgée, qui, à l'évidence, rencontrent auprès du public et des artistes un réel enthousiasme.

Notre volonté fut aussi cette fois de consolider les ponts établis avec d'autres lieux de théâtre, de faire rayonner ces spectacles hors des murs de notre Cité. Ainsi, nombre d'entre eux seront présentés à Charleroi, Mons, Herve et à Bruxelles (au KVS et au Théâtre National).

La prestigieuse revue *Alternatives théâtrales* publiera, quant à elle, en janvier 2009, un numéro spécial en coédition avec le Festival de Liège, sur le thème «poétique et politique», qui présentera et analysera les spectacles de cette édition.

Avant que vous ne découvriez cette programmation, nous sommes également très heureux de vous annoncer qu'après deux années d'un vaste chantier entrepris par la Communauté française, les travaux du magnifique Manège qui nous abrite sont aujourd'hui terminés. Sans doute remarquerez-vous à peine ces transformations –essentiellement techniques– tant nous avons veillé à préserver l'apparence et l'âme de ce lieu magique, les marques de son histoire, la patine du temps. Grâce à cette rénovation, le Manège deviendra aussi, au cœur de la ville et tout au long de l'année, un lieu vivant et turbulent de culture et d'effervescence créatrice. En effet, outre le Théâtre de la Place qui continuera d'y présenter une part de sa programmation, nous ouvrirons larges nos portes à d'autres partenaires artistiques tels le Festival Voix de Femmes, La Biennale Internationale de la Photographie, D'une certaine Gaieté, Place des Musiques... Enfin, nous retrouverons, tout au long des saisons et de manière régulière, dans ces belles écuries qui jouxtent le grand manège, *Les Nuits du Paradoxe*, une programmation toujours insolite, pimentée, festive et politique que le Festival co-organisera avec Michel Antaki et «D'une certaine Gaieté», une façon de prolonger notre Festival et sa saveur si particulière. Pour que dure le plaisir et que vive la culture...

Jean-Louis Colinet,
Directeur

Manège !



Ascanio Celestini chante

PAROLE SANTE

Grande soirée d'inauguration du Manège rénové

Italie
Première en Belgique

La soirée d'ouverture du Festival de Liège est toujours un moment particulier, cher à notre cœur et à celui des spectateurs, un moment pétillant, chaleureux, convivial qui annonce la concrétisation d'une aventure que l'on a préparée pendant deux ans et qu'on est heureux de partager enfin. Puisque cette année, le Festival fête sa cinquième édition, que nous inaugurons le manège rénové, cette grande soirée d'ouverture se doit d'être encore plus festive que les précédentes. Aussi, entre autres agapes, nous avons invité un artiste qui nous a déjà éblouis de ses spectacles magiques : Ascanio Celestini. Pour la belle occasion, l'artiste italien aux multiples talents ne viendra pas, comme les autres fois, seul en scène, dans un spectacle de théâtre où son art de conteur fait merveille, mais entouré d'un violoncelliste, d'un accordéoniste, d'un batteur et d'un guitariste pour un récital de chansons aux accents folk issues de son disque *Parole sante*, salué en Italie par le prix Ciampi 2008 du meilleur premier enregistrement. Des chansons de colère, de compassion, des chansons sur la vie de tous les jours, celle des ouvriers, des voleurs, de tout un chacun. Des chansons parfois désenchantées, toujours enchanteresses. La soirée se prolongera autour d'un verre de l'amitié et de quelques nourritures terrestres.

«Ascanio Celestini sait y faire avec les mots. Il les prend, les retourne, les emboîte dans un flux continu. Ceux qui l'ont vu au théâtre connaissent l'enveloppant effet d'étourdissement provoqué par une narration sans pause, qui attaque de tous côtés avec ironie et sens du drame. Traduire cette sensation morcelée en une poignée de minutes n'est pas facile. Mais ici entre en jeu tout son talent.»

www.rockit.it, 2007

*In order to inaugurate the Festival de Liège, we selected an artist whom we stick to: Ascanio Celestini. This time, he will not present a theatre show but rather a recital of folk ringing songs taken from his disk *Parole sante*, which received the Ciampi 2008 award for the best prime recording. An evening promising to be convivial and cordial, just as we like.*

De et par Ascanio Celestini – Interprétation : Roberto Boarini (violoncelle), Matteo D'Agostino (guitare), Gianluca Casadei (accordéon), Luca Caponi (batterie) – Son et Lumières : Andrea Pesce – Photo : Maila Iacovelli & Fabio Zayed.

le 22 janvier 2009 / Manège
Concert en italien – Durée 1h30 (hors abonnement)



CONTINUOUS CITY

The Builders Association

Etats-Unis
Première en Europe

Est-ce que les relations entre les gens ont changé dans notre monde si rapide, tant connecté et tellement globalisé? Sûrement. C'est, en tous les cas, ce que montre *Continuous City*. Où une fille reste à la maison pendant que son père voyage de par le monde, tel un homme d'aujourd'hui. Qui, un jour atterrit à Shangai, l'autre à Los Angeles, à Toronto, ou à Tijuana; qui, toujours, s'envole ailleurs, plus loin, plus vite. Cette vie transnationale sépare la fille et le père, transforme leurs relations d'une façon nouvelle, à la manière de notre époque où on peut vivre en perpétuelle connexion, même si le téléphone portable a des ratés...

C'est un véritable événement que la venue au Festival de Liège du collectif new-yorkais The Builders Association – notre Festival sera l'unique étape européenne de la tournée de *Continuous City*, un spectacle d'une beauté scénique et technologique époustouflante, un spectacle à la fois global et local, virtuel et réel où l'on découvrira des images captées dans la Cité ardente. Parfois comparé – par ses performances multidisciplinaires – à Peter Sellars ou à Bob Wilson, The Builders Association fut créé en 1993 par Marianne Weems. Comme dans ses précédents spectacles, *Continuous City* conjugue nouveaux médias et urgence du théâtre, innovation formelle et critique sociale, et fait des nouvelles technologies un objet de répression tout autant qu'une forme.

It's really an event: The Festival de Liège welcomes the New York collective The Builders Association - our Festival will be the only European stop of the tour of Continuous City. It is an astounding show where a girl stays at home while her father goes on travelling in the whole world. That transnational way of living at full speed sets apart the daughter and the father and changes their intercourses in a quite new way. A way in which telecommunications, PC screens and pocket telephones have a say.

Conception: Marianne Weems, James Gibbs, Harry Sinclair – Mise en scène: Marianne Weems – Ecriture: Harry Sinclair, avec la compagnie – Dramaturgie: James Gibbs – Interprétation: Moe Angelos, Rizwan Mirza, Caroline O'Neill, Tammi O'Neill – Lumières: Jennifer Tipton – Vidéo: Peter Flaherty – Musique originale et Son: Dan Dobson – Scénographie: James Gibbs, Stewart Laing, Neal Wilkinson – Administratrice de Production: Claire Hallereau – *Continuous City's* lead co-producer: Krannert Center for the Performing Arts, University of Illinois at Urbana-Champaign – Co-producers: Walker Art Center, Carolina Performing Arts, Luminato – Toronto Festival of Arts & Creativity, Department of Theater Dance and Performance Studies and Arts Research Center at the University of California, Berkeley – Co-commissioners: BAM for the 2008 Next Wave Festival, Wexner Center for the Arts, Yerba Buena Center for the Arts – Photo: Eamon Lochte Phelps.

Un spectacle présenté dans le cadre de Passages, un programme initié par la Province de Liège.

les 23, 24, 25 janvier 2009 / Manège
Spectacle en anglais surtitré en français – Durée 1h30

LEOPARD CLEANS HIS SPOTS

Texte et mise en scène d'Ali NargesNejad

Iran
Première en Belgique

En Europe, le théâtre iranien reste mal connu. Nous avons découvert, avec enthousiasme, lors d'éditions précédentes du Festival, *La maison de Bernarda Alba* mis en scène par Roberto Ciulli avec des comédiennes iraniennes, le spectacle des « ouvriers de joie », autrement dit des comédiens improvisateurs du Siah Bâzi. Cette fois, le Festival accueille une pièce écrite et mise en scène par Ali NargesNejad sur un plateau presque nu. Une pièce nourrie de croyances ancestrales et de modernité, de social et d'amour fou (filial et marital). Pendant qu'un homme est en train de réparer un lavabo se joue le drame de son couple et de sa famille: le sang qui coule dans les veines de sa petite enfant est un mauvais sang. Un sang malade qu'il faut transfuser, pour sauver le bébé. Sa femme veut se sacrifier, offrir son sang à la chair de sa chair, au risque de sa propre vie. Il lui rappelle une tradition. Il suffit qu'elle aille dans la montagne tuer un sanglier, et grâce au sang de la bête sauvage, l'enfant sera guéri. Pour l'homme tout vaut mieux que la mort de celle qu'il aime. Tout. Car en envoyant son épouse dans la nature combattre la bête sauvage, il a une autre idée en tête. Une idée d'infanticide. Qui sauvera la vie de sa femme. Dans cette histoire de mise à mort, de confrontation entre deux types de médecine – l'une traditionnelle, l'autre moderne – interviendra De'ena, l'incarnation de la conscience. Mais arrivera-t-elle à temps? Réussira-t-elle à sauver un amour mis en péril par la maladie et le décès d'une enfant?

Leopard cleans his spots is a play fed with tradition and modernity, with social meaning and crazy love. While a man is busy mending a washstand the drama of his couple and of his family is on: the blood of his little daughter is a bad one. A transfusion is needed. The wife wants to give her own blood, at the risk of her life; he wants rather that she goes in the mountain to get some blood from a wild boar, which, after the Iranian tradition, shall save the baby. While she is absent, he kills the child.

Écriture, mise en scène et décor: Ali NargesNejad – Assistante: Bahar Mirzohreh – Interprétation: Forouzan JamshidNejad, Shima JamshidNejad, Hossein Kashfi Asl – Supervisor: Dr. Farhad Mohandespour – Un spectacle du Chisty Theatre Group – Photo: Neil van der Linden.

les 11 et 12 février 2009 / Salle B9, St Luc
le 10 février 2009 / KVS, Bruxelles
Spectacle en persan surtitré en français – Durée 1h

JE TREMBLE (1 et 2)

Texte et mise en scène de Joël Pommerat

France
Première en Belgique

Ce soir, c'est la fête. Nous allons trembler, de joie, et pleurer, de rire, ensemble, mes amis, tous ensemble si vous le voulez bien.

Ce n'est pas le seul serment que fait le présentateur bonimenteur du music hall inventé par Joël Pommerat. Il promet aussi de mourir à la fin du spectacle... Avant et après cela, comme dans un cabaret de la dernière chance, devant un rideau brillant de mille éclats, des hommes et des femmes seront venus raconter, chanter, jouer un bout de leur vie, dire une parcelle de la société, en live ou en play-back: la femme sans avenir aura demandé sa part de rêve, la femme coupée en morceaux aura continué à croire aux travailleurs, l'homme qui n'existait pas aura peut-être retrouvé un peu de sa présence au monde, le maître de cérémonie qui aimait une femme savante et plus âgée que lui aura entrepris un parcours initiatique au cœur du mal et rencontré terroristes, psychopathes et autres pervers, une sirène aura même fait une apparition... Contrairement aux reality shows qui transforment la douleur des gens et la misère du monde en un spectacle vide et cynique, *Je tremble (1 et 2)*, avec ses curiosités, ses paillettes, ses tubes disco, ses terribles récits et ses images hallucinées, réussit à dire, au travers d'images fulgurantes et de moments bouleversants, le mal et la violence qui gangrènent notre monde actuel et vrillent le plus intime des hommes.

«... Embraser tous les genres scéniques –music-hall, cabaret, récit, danse, stand-up, comédie familiale, etc. – pour mieux se confronter aux énigmes et paradoxes du réel, telle est la démarche de ce drôle de show expressionniste, furieusement politique et poétique... Spectaculaire ou chuchotée, la parole est ici à la fois incantatoire et prosaïque, intime et banale, privée et publique. C'est qu'elle est portée par d'admirables interprètes aux timbres rares, aux corps vrais... Grâce à eux... Joël Pommerat convoque sur le plateau des quotidiens magnifiques et misérables qui dessinent l'état du monde...»

Fabienne Pascaud, *Télérama*, 13 octobre 2007

*When the show begins, Cheap Jack, the tout presenting the music hall made up by Joël Pommerat promises to die at the end of the evening. Before and after that, before a curtain sparkling as diamonds, men and women will have come to present hallucinated turns, to tell, to sing, to play a part of their life, to relate a bit of society, live or play back. Contrary to reality shows which convert the grief of people and the woe of the world into an empty and cynical show, *Je tremble (1 et 2)* succeeds in telling the evil and the violence which canker our present world and torment men in their inmost feelings.*

Texte et mise en scène: Joël Pommerat – Interprétation: Saadia Bentaïeb, Agnès Berthon, Hervé Blanc, Gilbert Beugnot, Lionel Codino, Eric Forterre, Ruth Olaizola, Marie Piemontese – Collaboration artistique: Thomas Boccon-Gibod – Assistants à la mise en scène: Matthieu Roy, Laure Pierredon Scénographie et lumière: Éric Soyer – Assistants lumière: Jean-Gabriel Valot, Gwendal Malard – Costumes: Isabelle Deffin, Claireline Gibert (assistante) – Recherche sonore: Antonin, François, Grégoire Leymarie – Recherches thématiques musicales: Arthur Franc, Alice Gueriot-Kouroulis – Réalisation des marionnettes: Fabienne Killy – Réalisation des accessoires: Jean-Pierre Costanziello, Alain Lebeon, Mathieu Mironnet, Pierre-Yves Leborgne, Thomas Ramon – Recherches accessoires: Patrick Seigle – Accessoires lumineux: Richard Aggoun – Images: Florent Trochel – Régie son: Grégoire Leymarie – Régie plateau: Mathieu Mironnet, Pierre-Yves Leborgne – Direction technique: Emmanuel Abate – Coproduction *Je tremble (1)*: Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Centre Dramatique National d'Orléans-Loiret-Centre, Théâtre de Brétigny/Scène conventionnée du Val d'Orge, Le Merlan / Scène nationale de Marseille, L'Hippodrome / Scène nationale de Douai, La Ferme de Bel Ebat à Guyancourt – Coproduction *Je tremble (2)*: Le Grand T à Nantes / Scène conventionnée Loire-Atlantique, Le Théâtre National de Bruxelles, le Festival de Liège, Comédie de Caen / Centre Dramatique National de Normandie, Centre Dramatique National d'Orléans-Loiret-Centre, Le Merlan / Scène nationale à Marseille, CNDC à Châteaувallon, Le Festival d'Avignon avec l'aide de la CCAS – La compagnie Louis Brouillard est conventionnée et reçoit le soutien du Ministère de la Culture/Drac Ile-de-France, de la Ville de Paris et de la Région Ile-de-France – La compagnie Louis Brouillard est en résidence au de Théâtre Brétigny et au Théâtre des Bouffes du Nord – Le texte de *Je Tremble* est édité aux éditions Actes Sud-Papiers – L'écriture du texte de *Je tremble (1 et 2)* s'est faite en proximité et en écho à l'œuvre de François Flahault – Photo: Elisabeth Carecchio.

les 13 et 14 février 2009 / Manège
du 26 au 30 janvier 2009 / Théâtre National, Bruxelles
Spectacle en français – Durée 2h30 (avec entracte)



LAS BRUTAS

Juan Radrigán / Rodrigo Pérez

Chili

Première en Europe

Si Justa, Lucía y Luciana, les trois sœurs Quispe ne s'étaient pas pendues à leur rocher et n'avaient pas été découvertes quelques jours plus tard, toujours bien attachées, jamais nous n'aurions appris leur existence. Jamais non plus, Juan Radrigán, le dramaturge le plus important du Chili actuel n'aurait écrit l'histoire vraie de leur vie. Une vie de bergères passée dans la misère, la répétition, l'immobilité et l'abandon absolu. Un jour funeste de 1974, la routine se brisa. Justa, la benjamine, découvrit le cadavre de la chèvre qu'elles appelaient Vieja (la vieille) avec les yeux horrifiés et grand ouverts. Elle fut saisie de peur. Après cela, plus rien, jamais, ne fut pareil, ni pour elle, ni pour ses deux aînées. Elles se sentirent vieilles d'un seul coup, un seul; elles ne voulurent plus de cette vie absorbée dans la solitude, tout en craignant plus que tout, plus que la mort même, le moindre changement... Cette pièce, dénuée d'effets comme l'était la vie des trois sœurs Quispe est d'une beauté âpre et d'une très grande compassion pour les plus démunis. Elle est interprétée par trois magnifiques actrices et présentée pour la première fois en Europe dans la mise en scène de Rodrigo Pérez, directeur de la Compagnie La Provincia.

«Un spectacle impressionnant... Les trois comédiennes subliment la poésie de Radrigán... La mise en scène de Rodrigo Pérez crée une harmonie parfaite avec l'écriture de l'auteur... Les comédiennes sont vibrantes de vérité...»

Rodrigo Miranda, La Tercera, 13 octobre 2007

The reiterating life of the three sisters Quispe could have gone on for a long time if Justa, the youngest girl, had not discover the corpse of their oldest goat with its eyes wide open, whereafter they began to be afraid of future. They did not want the life they lived any longer, they did neither want a change. This dilemma left them only one solution, a deadly solution. Written after a real story, Las Brutas is a harsh play, as was the life of the Quispe sisters.

Texte: Juan Radrigán – Mise en scène: Rodrigo Pérez – Interprétation: Claudia Digirolamo, Amparo Noguera, Catalina Saavedra – Lumières et décor: Catalina Devia – Son: Raúl Donoso – Un spectacle de la compagnie Teatro La Provincia – Production: Piedad Noguera – Photo: Paula Campos.

les 30 et 31 janvier 2009 / Manège
le 28 janvier 2009 / manège.mons, Mons
Spectacle en espagnol surtitré en français – Durée 1h30



JEUNESSE BLESSEE

Texte et mise en scène de Falk Richter

CREATION / Allemagne - Belgique

« On ne sort que parce qu'on est seul et qu'on ne supporte pas le silence chez soi, et alors ils vous bavassent leurs problèmes ou leur vie excitante tellement elle est bandante et déjantée, ils s'incrument partout, inventent et mettent en route des choses ou je ne sais quoi, ils ont tous plein de trucs en cours. TA GUEULE PUTAIN TAISEZ-VOUS TOUS MAINTENANT Non, non, désolé, je préfère me cacher là-haut. Il donne un coup de pied contre le radiateur, parle avec le radiateur. Pourquoi tu es tellement paresseux et que tu ne fais rien? parce que quelqu'un t'a aussi tapé tellement fort sur la tête? c'est pour ça? c'est pour ça que tu t'es réfugié en toi-même et que tu ne fais plus rien...tu trouves ça bien? ON MEURT DE FROID parce que tu es trop paresseux pour t'agiter un peu et produire de la CHALEUR... putain qu'est-ce qu'il fait froid, je sais pas non plus. »

Falk Richter

Toutes ses journées, le jeune homme les passe à ne pas faire grand-chose, taper dans des radiateurs, achever de détruire à coups de pied les lambeaux d'un appartement où il ne reste déjà plus rien, ou presque. Ses nuits? Elles ne sont guère plus belles que ses jours. Le soir de son anniversaire, il a une visite, celle de l'homme et de la femme. Vont-ils faire la fête? Manger? Danser? Faire l'amour? Parler? Etre ensemble? Qui sont ces trois inconnus? Qui sont-ils l'un pour l'autre? Au bout de la nuit, resteront-ils ensemble, pour se tenir un peu chaud à l'âme? Pour exister vraiment? A peine individualisés, ces personnages sont de ceux qui hantent les pièces de Falk Richter, ce dramaturge et metteur en scène allemand dont l'œuvre ne cesse d'interroger, non sans un certain humour noir, l'état du monde actuel. Parce qu'une véritable rencontre a eu lieu entre notre théâtre et le metteur en scène, c'est dans une mise en scène exclusive, en français, qu'il va monter *Jeunesse blessée*.

The livelong days, the young man spends his time not doing much. His nights? They are not much better than his days. On his birthday evening, they call on him: the man and the woman. Will they carouse? Who are those three unnamed people? Who are they one for another? Falk Richter will stage this play with artists of the French Community.

Texte et mise en scène: Falk Richter – Traduction et adaptation: Anne Monfort – Assistante: Tatjana Pessoa – Scénographie: Alex Harb – Musique: Paul Lemp – Lumières: Philippe Sireuil – Interprétation: Fabrice Adde, Yoann Blanc, Anne Tismer – Une coproduction Festival de Liège / Théâtre National – L'Arche est agent et éditeur de la pièce – Photo: Véronique Vercheval.

les 7, 8 et 9 février 2009 / Salle B9, St Luc
du 24 février au 14 mars 2009 / Théâtre National, Bruxelles

Spectacle en français – Durée 2h
Attention horaires particuliers: le 7/02 à 22h, le 8/02 à 18h et 22h30, le 9/02 à 20h15



CET ENFANT

Texte et mise en scène de Joël Pommerat

France
Première en Belgique



Dans le meilleur des mondes médiatiques, on nous laisse entendre, on nous laisse même voir qu'ils existent, le père idéal, la mère idéale, l'enfant idéal, la famille idéale... Et puis arrive le jour où la réalité rattrape, dément, où on prend en pleine face que la norme n'est pas là, qu'elle est plutôt dans la fêlure, dans la difficulté de vivre une relation qui peut s'avérer si cruelle. Joël Pommerat est un auteur, un metteur en scène qui se refuse à voiler la face des spectateurs. Cette pièce qu'il a écrite à partir de rencontres intenses que lui et les comédiens de sa compagnie vécurent avec des mères d'une cité normande, est d'une vérité et d'une beauté bouleversantes. Plus onirique que réaliste grâce au travail subtil, raffiné, original sur le son, les lumières, la musique live, elle est déconstruite de séquences qui confrontent les parents et les enfants (joués par des adultes). Les paroles cognent, la vérité éclate : une mère a peur de soulever le drap qui peut-être recouvre le corps mort de son fils, une jeune fille perdue attend le salut de son enfant à naître, un adolescent insulte son chômeur de père... On reconnaît des bouts de notre histoire, de l'histoire de chacun. L'émotion est intense ; on voit la vie vraie sur scène, comme dans un rêve.

«... Magistralement, l'homme de théâtre plasticien, bien plus esthète que travailleur social, a fait de ces témoignages œuvre d'art. Parce qu'il ne cherche jamais ni plat réalisme, ni convenue vraisemblance, parce qu'il donne juste à entendre la matière sonore brute des mots, Joël Pommerat invente un théâtre-vérité complètement onirique...»

Fabienne Pascaud, Télérama, avril 2007

Cet enfant was written after Joël Pommerat and the artists of his Company intensively met the mothers of a town of Normandy. More oneiric than realistic thanks to the work on audio, lighting, live music, the spectacle is built with sequences where parents and children (played by adults) confront: a mother stands in fear of lifting the cloth which perhaps covers the corpse of her son, a young unfortunate looks to her child unborn for salvation, a lad insults his idle father... A spectacle where we discover the true life as in a day-dream.

Texte et mise en scène : Joël Pommerat – Interprétation : Saadia Bentaïeb, Agnès Berthon, Lionel Codino, Ruth Olaizola, Jean-Claude Perrin, Marie Piemontese – Création musicale : Antonin Leymarie
Trompette : Aymeric Avice, Guillaume Dutrilleux – Claviers, Orgue et Piano électrique : Boris Boublil – Batterie : Antonin Leymarie – Sax, Synthé et Basses : Rémi Sciuto – Guitares et Basses : Fred Pallem – Scénographie et lumière : Eric Soyer – Costumes : Isabelle Deffin – Recherche et réalisation de l'écriture sonore : François et Grégoire Leymarie – Implantation sonore : Grégoire Chomel – Accessoires : Thomas Ramon – Documentation : Evelyn Pommerat – Recherche documentation : Caterina Gozzi – Régie lumière : Yann Loric – Régie son : Grégoire Leymarie – Régie plateau : Jean-Pierre Michel – Production : Compagnie Louis Brouillard – Co-Production : L'Espace Malraux-Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Théâtre Brétigny – Scène conventionnée du Val d'Orge, la Ferme de Bel Ebat de Guyancourt, Théâtre de La Coupe d'Or – Scène conventionnée de Rochefort, Théâtre Paris-Villette – La Compagnie Louis Brouillard est conventionnée et reçoit le soutien de la DRAC Ile-de-France, de la Ville de Paris, de la Région Ile-de-France, du Conseil Général de l'Essonne et de la Communauté d'Agglomération du Val d'Orge – La compagnie Louis Brouillard est en résidence au Théâtre Brétigny et au Théâtre des Bouffes du Nord – Le texte de Cet enfant est édité chez Actes Sud-Papiers – La scène 9 est inspirée d'une scène de Jackets ou la main secrète d'Edward Bond – Photo : Ramon Senera, Agence Cit' en scène.

les 9 et 10 février 2009 / Théâtre de la Place
Spectacle en français – Durée 1h10

LA BALLATA DELLE BALATE

Texte et mise en scène de Vincenzo Pirrotta

Italie (Sicile)
Première en Belgique



Palerme n'est pas l'unique endroit de Sicile où la Mafia étend ses tentacules meurtriers. Dans le petit village sicilien où Vincenzo Pirrotta a grandi, elle est là aussi qui répand son venin de violence physique et symbolique. Le sang versé irrigue la terre séchée et la pensée mafieuse nourrit les façons de vivre et de penser des plus honnêtes citoyens, jusqu'aux enfants qui rêvent de parler le langage des armes, d'être, un jour, « initiés ». Certains d'entre eux le seront. Toujours pour le pire ; jamais pour le meilleur. Ainsi le mafieux qu'a imaginé et que joue Vincenzo Pirrotta, artiste de la même veine que sa compatriote et amie, Emma Dante. Un mafieux en fuite, retiré dans son bunker. Il se souvient de sa vie, des crimes auxquels il a participé, d'un homme jeté vivant dans l'acide. Il égrène un rosaire d'un type bien particulier : un Mystère de la douleur alterne avec un hymne de la joie, la passion du Christ avec celle des victimes de la mafia. Pour dire ces atrocités, Vincenzo Pirrotta a ciselé une langue sicilienne rêche, rythmique, rythmée par les battements des percussions ; pour la montrer, il a son visage, ses yeux où se concentre l'horreur même de cette histoire sans fin...

« ... Parmi les spectacles forts du Festival de Palerme 2006, épinglons la nouvelle création de Vincenzo Pirrotta... Un spectacle cruel et nécessaire, qui devrait être vu dans les écoles, pour révéler à tous en quoi consiste la force de la mafia. »
Gianfranco Capitta, *Il Manifesto*, 2006

The violence of the Mafia is not only physical but also symbolical. It moulds minds as well as it kills. In a like manner the mafia man who is imagined and played by Vincenzo Pirrotta, an artist of the same kind as his compatriot and friend Emma Dante. A mafia man retired in his bunker and tells his beads. Spirituality and horror are not mutually exclusive: he also remembers his life, his crimes, a man thrown alive in acid...

Écriture, mise en scène et interprétation : Vincenzo Pirrotta – Musique live : Giovanni Parrinello – Lumières : Alessandro Conte – Assistant : Luca Mauceri – Production : Esperidio et le PalermoTeatroFestival 2006
Photo : Massimo D'Aleo.

les 24 et 25 janvier 2009 / Salle du Barbou
le 23 janvier 2009 / Festival Paroles d'Hommes, Herve
les 27 et 28 janvier 2009 / L'ANCRE (Cercle St Charles), Charleroi
Spectacle en sicilien surtitré en français – Durée 1h

LE CHAGRIN DES OGRES

Texte et mise en scène de Fabrice Murgia

CREATION / Belgique

Après avoir assisté à une représentation de *Le 20 Novembre* de Lars Norén, Fabrice Murgia, jeune acteur-auteur-metteur en scène, a eu envie d'écrire sa propre version du drame, la version de quelqu'un de la même génération que Sebastian Bosse, ce jeune Allemand de dix-huit ans qui blessa trente-sept condisciples et professeurs de son ancien lycée, avant de se donner la mort, et qui avait annoncé son geste sur internet. De lui faire rencontrer, dans une fiction théâtrale, un autre récit librement inspiré de l'Autrichienne Natascha Kampusch, kidnappée et emprisonnée toute son adolescence par un ingénieur électricien, échappée de sa geôle en août 2006 et qui depuis anime des talk shows à la télévision autrichienne. C'est à partir du blog de Sebastian Bosse et des entretiens de Natascha Kampusch que Fabrice Murgia a écrit *Le Chagrin des ogres*, qu'il met également en scène. Ce « scénario-chorale » est une fable sensorielle, dans laquelle deux adolescents se rapprochent inéluctablement de la mort, trouvant refuge dans un imaginaire façonné par les nouveaux médias. Au service de la narration, les interactions vidéo-plateau et la musique électro live nous englobent dans une abondance de sensations et d'images. Le spectacle ne dénonce aucun coupable, ses enjeux sont ailleurs : il fait état d'un malaise social, celui qui atteint et englutit toute une tranche de la génération des artistes qui vont présenter cette pièce aux frontières du réel.

Le Chagrin des ogres is a fiction gathering two young people about whom there has been much talk: Sebastian Bosse, a guy who killed pupils and teachers of his old school, and Natascha Kampusch, who was kidnapped and imprisoned during her whole adolescence by an electrical engineer who succeeded in getting free again. The show exposes a total discomfort, the one which reaches the generation of people who are twenty years old now.

Texte et mise en scène : Fabrice Murgia – Interprétation : Simon Drahonnet, Emilie Hermans, David Murgia, Laura Sepul – Assistanat à la mise en scène et régie : Louise Debouney – Conseillers dramaturgiques : Matthieu Reynarts et Patrick Bebi – Conception de la vidéo : Jean-François Ravagnan – Conception sonore : Maxime Glaude – Costumes : Marie-Hélène Balau – Maquillage : Charlotte Siderius – Chargée de production : Catherine Hance – Coproduction : Compagnie Sténopé/Artara, Théâtre National, Festival de Liège, Théâtre de la Place, avec l'aide de Théâtre et Publics. Photo : Fabrice Murgia.

les 19, 20 et 21 février 2009 / Salle B9, St Luc
le 29 janvier 2009 / Festival Paroles d'Hommes
Spectacle en français

DER JASAGER DER NEINSAGER

Bertolt Brecht / Frank Castorf

Allemagne
Première en Belgique

FOR SALE



Frank Castorf, directeur artistique de la mythique Volksbühne de Berlin dont les mises en scène subversives, hors normes, secouent toutes les scènes d'Europe met sens dessus dessous *Der Jasager/Der Neinsager*, la pièce musicale que Bertolt Brecht écrit lors de l'ascension d'Hitler. Il l'envoie d'un coup de pied salvateur dans le présent le plus présent. L'enfant ne dira plus oui, puis non au nazisme, mais se retrouvera aux prises avec les engagements du monde d'aujourd'hui. Brecht a écrit deux versions de cette pièce. Une première où un enfant meurt parce qu'il obéit à la coutume qui veut que si on devient une gêne sur le chemin qui mène à la ville au-delà des montagnes, on sera précipité dans le ravin, avec son propre accord. Suite aux débats suscités par cette version, il en a écrit une seconde. Avec une fin et une morale différentes. Avec l'enfant qui dit non, plutôt que oui. Depuis, la pièce est composée de ces deux versions. Le spectacle enchanteur de Frank Castorf met en scène quatre acteurs inouïs, deux sopranes et un pianiste qui se donnent à corps perdu et chantent comme s'ils allaient mourir demain. Même ceux qui ont vu sa mise en scène des *Mains sales* lors de la deuxième édition du Festival de Liège seront surpris. Joyeusement surpris.

Frank Castorf, artistic director of the mythical Volksbühne of Berlin, imagined an explosive and actual staging for this double show by Bertolt Brecht and Kurt Weill, a same spectacle with two different ends and morals: one where we yield, the other where democracy wins.

Texte: Bertolt Brecht – Musique de *Der Jasager*: Kurt Weill – Mise en scène: Frank Castorf – Interprétation: Brigitte Cuvelier, Bernhard Schütz, Maximilian Speck, Axel Wandtke – Chants: Anna Kratky, Ruth Rosenfeld – Scénographie et costumes: Bert Neumann – Musique live: Reinhold Friedel – Video: Andreas Deinert – Production: Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz – Photo: Thomas Aurin.

les 3 et 4 février 2009 / Manège

Spectacle en allemand surtitré en français - Durée 50 min
Attention horaires particuliers : à 20h15 et 22h30

NEGERIN (NEGRESSE)

Texte et mise en scène de Franz Xaver Kroetz

CREATION / Allemagne - Belgique

Rénovateur du théâtre populaire allemand, Franz Xaver Kroetz, l'un des plus grands auteurs de sa génération, proche de Rainer W. Fassbinder, a connu son premier succès avec *Travail à domicile*, créé en 1971 à Munich, sa ville natale. Comme dans *Concert à la carte* présenté au Festival de Liège dans une mise en scène de Thomas Ostermeier en 2005, ses pièces se révèlent souvent des descentes aux enfers qui mettent à vif la mutilation sociale en cours dans notre société contemporaine. Dans *Negerin*, il n'en va pas autrement. Une femme d'une quarantaine d'années, mère de cinq enfants – dont un mort avant même de naître – se déchire avec son mari et son amant. Le mari qu'elle a chassé un an auparavant s'immisce et s'incruste dans l'appartement quand elle vient de proposer à un jeune homme de passer la nuit avec elle. Ce mari vit dans l'alcool, le manque d'argent, l'absence de tout et la jeunesse de l'amant n'a rien de magnifique. S'ils jouent à je t'aime moi non plus, il est peu question de sentiments. Ils n'ont rien à partager, à transmettre, à donner si ce n'est des coups, et une MST. Plus la pièce se déroule, plus la misère sentimentale déverse son poison, la lâcheté détruit ce qu'il reste de pas grand chose. Franz Xaver Kroetz mettra en scène cette pièce d'une beauté noire et coupante avec deux comédiens belges, Didier De Neck et Laurent Caron, et l'inoubliable interprète allemande de *Le 20 Novembre* et de *Concert à la carte*, Anne Tismer.

*As a restorer of the German popular theatre, Franz Xaver Kroetz had his first success with *Travail à domicile* created in 1971 in Munich, his native town. As far as *Negerin* is concerned, a forty years old woman, mother of five children, is at war with her husband and her lover. The husband lives in alcohol, lack of money, lack of everything; the lover is young but far from magnificent. They have nothing to share, nothing to transmit. Franz Xaver Kroetz will stage *Negerin* with Belgian artists, Didier De Neck and Laurent Caron, and the great Anne Tismer.*

Texte et mise en scène : Franz Xaver Kroetz – Traduction : Danielle De Boeck, avec l'aimable relecture de Philippe Minyana – Assistante : Tatjana Pessoa – Lumières : Joël Bosmans – Interprétation : Laurent Caron, Didier De Neck, Anne Tismer – Une coproduction Festival de Liège / Théâtre National – L'Arche est agent et éditeur de la pièce – Photo : Karin Rocholl.

les 30, 31 janvier et 1er février 2009 / Salle B9, St Luc
du 11 au 21 février 2009 / Théâtre National, Bruxelles

Spectacle en français

THE BRIG

Kenneth Brown / Judith Malina / The Living Theatre

Etats-Unis
Première en Belgique

Lorsque Julian Beck (peintre) et Judith Malina (actrice), habités d'intangibles idéaux artistiques et politiques, décidèrent de fonder à New York le mythique Living Theatre il y a plus de cinquante ans, tous deux rêvaient à un théâtre qui n'existait pas. Ce projet utopique, ils l'ont réalisé ; depuis, leurs spectacles sont entrés dans l'histoire par leur radicale et parfois brutale avant-garde. Seule aux commandes du collectif depuis la mort de Julian Beck, Judith Malina, à plus de quatre-vingts ans, continue avec la même fougue, la même force de provoquer de véritables déflagrations poétiques et polémiques. En reprenant *The Brig*, une pièce de Kenneth Brown, ancien détenu de Corée, elle savait que le coup de poing serait toujours aussi percutant qu'en 1963, lorsque le Living Theatre créa le spectacle, parce que les camps de prisonniers de guerre du vingt-et-unième siècle – Guantanamo pour ne citer qu'un des plus fameux – ne valent pas mieux que ceux des guerres de Corée ou du Vietnam. Le spectacle, avec un réalisme parfois oppressant, fait ressentir aux spectateurs le quotidien de dix détenus vivant l'enfer, les nerfs à vif, dans une prison militaire américaine, subissant les humiliations et les violences de leurs quatre gardiens. Cette mise en scène électrochoc est plus efficace que certains discours politiquement corrects sur le respect des droits de l'homme et de la dignité des prisonniers.

Alone in command of the mythical Living Theatre since Julian Beck was dead, Judith Malina, more than eighty years old, still stages with the same fire and strength plays that leaves nobody unconcerned. When she revived The Brig, a play by Kenneth Brown, a former prisoner in Korea, she knew that the shock would still be as hard as in 1963, when the Living Theatre created the spectacle, since the prisoner camps in the 21st century are not better than those of Korea and Vietnam.

Texte : Kenneth Brown – Mise en scène : Judith Malina – Directeur de Production : Gary Brackett – Décor, lumières et costumes : Gary Brackett – Manager : Tom Walker – Avec : Gene Ardor, Kesh Baggan, Gary Brackett, David Copley, Andrew Greer, John Kohan, Albert Lamont, David Markham-Gessner, Thom McGinn, William Minogue, Jeff Nash, Christopher O'Brien Spicer, Johanny Paulino, Morteza Tavakoli, Evan True, Issac Scranton, Enoch Wu – Photo : Bernd Uhlig.

les 20 et 21 février 2009 / Manège
le 17 février 2009 / L'ANCRE (B.P.S. 22), Charleroi
Spectacle en anglais – Durée 2h (avec entracte)

MÈRE SAUVAGE

D'après Maupassant / Paul Pourveur /
Jean-Michel Van den Eeyden

CREATION / Belgique

Si Maupassant écrivit sa troublante et violente nouvelle *Mère sauvage* dans un siècle passé, c'est dans nos années qu'il l'a écrite, en français et en flamand, le dramaturge Paul Pourveur, et c'est dans nos années que sa version de la nouvelle de Maupassant est transposée. La guerre qui fait ses ravages assassins est une des guerres de notre époque, en Europe, ou aux portes de l'Europe. Qu'importe le territoire, puisque, comme au temps de Maupassant, les fils continuent à mourir et les mères à souffrir. L'une d'entre elles se vengera-t-elle en apprenant la mort de son enfant chéri? Se venger sur ce soldat étranger, d'une autre culture qui occupe la maison depuis peu et rentre dans l'intimité du quotidien. Un des thèmes se déploie là dans le rapprochement possible des cultures, possible s'il n'y avait la folie des hommes. Dans cette nouvelle création pour le Théâtre de la Guimbarde, Jean-Michel Van den Eeyden poursuit son travail à destination du public adolescent. Il tente ici le mélange des genres en mixant sur le plateau musique électro et musique traditionnelle, acteurs francophones et néerlandophones.

Mère sauvage is the transposition to theatre and to the 21st century of a novel by Guy de Maupassant. It exposes the wars that endlessly destroy beings and prevent cultures to draw closer one of another. This rapprochement will take place on the stage in a way that will really please us.

D'après une nouvelle de Guy de Maupassant. Adaptation: Paul Pourveur – Mise en scène: Jean-Michel Van den Eeyden – Assistanat et travail physique: Anne-Cécile Massoni et Natacha Nicora – Interprétation: Marc Zinga, Patricia Goemaere, Marie Sottiaux, Marc Malempré – Dramaturgie: Michel Van Loo Recherche dramaturgique: Gérard de Selys – Création sonore: Marc Malempré et Maxime Bodson Scénographie: Sarah de Batisse avec l'aide de Fred Op de Beeck – Régie: Marcel Maus, Pascal De Thiers, Florent Baugnier, assistés de Simon Peirault – Production: Théâtre de la Guimbarde – En coproduction avec la Maison de la Culture de Tournai et le Théâtre de l'Envol de Viry-Châtillon – Avec l'aide particulière de L'ANCRE – Avec le soutien de Théâtre & Publics et du Festival de Liège – Photo: YanMcLine.

les 5, 6 et 7 février 2009 / Théâtre de la Place
les 19, 20 et 21 janvier 2009 / L'ANCRE (Ecuries), Charleroi
Spectacle en français

FEES

Ronan Chéneau / David Bobee

France
Première en Belgique

«Aimez-moi», tel est le cri inoubliable que lance le jeune homme «moderne» à la fin de *Fées*, le deuxième volet de la trilogie née de la complicité de David Bobee et Ronan Chéneau, consacrée aux enfants des années 70, à leur renoncement et à leur lucidité. Toute la pièce, il l'aura passée naufragé dans l'univers moite d'une salle de bains, épié de caméras de vidéo surveillance et hanté par deux petites fées blanches, graciles, monstrueuses, facétieuses, affectueuses et perverses, érynnies contemporaines se moquant de sa plainte de petit bourgeois et des maux de notre époque. Le spectateur lui, aura vécu l'étrange et poétique impression d'avoir les pieds dans l'eau de la salle de bains et un être surnaturel posé sur son épaule. Le succès de ce spectacle où tout participe du théâtre – le texte/partition, la lumière qui lui donne sa couleur verte, les images qui lui répondent – ne s'est jamais démenti depuis sa création. Un spectacle radical et fort.

«... le spectacle est aussi magique que son titre le laisse entendre, laissant s'écouler au fil de l'eau la nostalgie du désespoir pour s'achever dans un cri: Aimez-moi.»

Martine Silber, Le Monde, février 2004

«... Fées, une réussite des complices Ronan Chéneau et David Bobee... Espace, texte, actions scéniques et vidéo réagissent avec une incroyable cohérence»

Maïa Bouteillet, Libération, avril 2004

During the whole show, a young man stays in a bathroom, watched by video cameras and haunted by two little fairies, white and slim, waggish, affectionate and perverse. This show about children of the years 70 is fed with electronic music and plastic arts. It excited world-wide interest and its success never felt since it was created.

Texte: Ronan Chéneau – Mise en scène et scénographie: David Bobee – Assistante à la mise en scène: Clarisse Texier – Interprétation: Fanny Catel-Chanet, Abigail Green, James Joint – Création lumière: Stéphane Babi Aubert – Création son: Frédéric Deslias – Création vidéo: José Gherrak – Conception du décor: Patrick Demière – Décor réalisé par les Ateliers du CDN de Normandie/Comédie de Caen – Régie lumière: Melchior Delaunay – Régie générale: Thomas Turpin – Production: Groupe Rictus – Coproduction: CDN de Normandie, avec le soutien de la DRAC de Basse-Normandie, du Conseil régional de Basse-Normandie, de la ville de Caen, du Conseil général du Calvados (ODACC) – Spectacle soutenu par l'ONDA et l'ODIA – Le texte *Fées* a reçu une aide à la création dramatique (DMDTS) – Le texte *Fées* a été publié aux Solitaires Intempestifs (comme *Res/Persona* et *Cannibales*, les deux autres volets de la trilogie Bobee-Chéneau) – La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC de Basse-Normandie – Photo: Ariane Fruit.

les 6 et 7 février 2009 / Manège
Spectacle en français – Durée 1h30

IN PRAISE OF ARLETTE DUPONT

OU LA DERNIERE BANDE

OU PROLOGUE A FARE THEE WELL TOVARITCH HOMO SAPIENS

Jacques Delcuvellerie



Il est des personnes essentielles, et de plus en plus rares, qui font office de passeurs entre les générations. Ils sont à la fois des témoins exemplaires de leur propre temps, et passionnés de tout ce qui se crée, s'invente, s'explore de plus nouveau. Telle était Arlette Dupont.

Réalisatrice d'émissions culturelles de très haut niveau à la radio, militante révolutionnaire, professeur d'histoire du théâtre à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (Bruxelles) et au Conservatoire (Liège). L'enseignement incomparable d'Arlette n'était pas seulement d'incarner la mémoire vivante de la création passée aussi bien que contemporaine, mais d'ouvrir ses étudiants à une perpétuelle remise en question des acquis. Elle développait aussi, par sa manière d'être, sa science des plaisirs, sa généreuse convivialité, son insatiable curiosité, un véritable « art de vivre ».

Son influence a été profonde et déterminante dans la vie culturelle. Sur les débuts du Festival du Jeune Théâtre à Liège dans les années 60, par exemple. Elle a marqué la sensibilité et l'intelligence de la plupart de ceux, acteurs, metteurs en scène, qui allaient créer de nouvelles compagnies et plus tard, de nouveaux théâtres.

Jean-Louis Colinet, directeur du Festival de Liège et du Théâtre National, fut de ses élèves, comme Jacques Delcuvellerie.

A la mort d'Arlette, son inséparable compagnon, Henri Vaume pria Jacques Delcuvellerie de composer un montage sonore qui pourrait évoquer ce qu'elle avait été, et aimé. Cette bande fut diffusée lors de la cérémonie funéraire: chants de la guerre d'Espagne, hurlements du free-jazz, ou suprême élégance des « songs » de Brecht-Eisler, ironie rock'n roll décapante de Frank Zappa, etc.

Quel rapport avec la future tétralogie du Groupov sur la fin ou la mutation de l'homo Sapiens? Ceci d'essentiel: les « passeurs » d'aujourd'hui, le plus souvent, mentent. Ils ne nous font plus entendre sous les voix célestes de Josquin Des Prés, les bûchers de l'inquisition, ni, à l'inverse, dans les chambres à gaz oui, parfois, l'Internationale. Fare Thee Well Tovaritch Homo Sapiens envisage notre fin, mais refuse notre amnésie.

A travers ce voyage musical, Jacques Delcuvellerie donne, dans la filiation d'Arlette Dupont, une conférence magistrale sur les espoirs et le tumulte d'un siècle prodigieusement violent et prodigieusement créatif. Une réflexion critique, désenchantée, enchantée. Oui. Un voyage...

Through this musical journey, Jacques Delcuvellerie gives, in filiation of ideas with Arlette Dupont, a masterly conference about the hopes and the turmoil of a monstrously violent and prodigiously creative century. A critical, undecieved, bewitching reflection. Yes. A journey.

Une soirée de Jacques Delcuvellerie, assisté de Marie-France Collard et de Jean-Pierre Urbano – Coproduction Groupov et Festival de Liège – Photo: Bruno Barbey / Magnum Photos (Jean-Luc Godard, Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir, 1970).

les 25 et 26 janvier 2009 / Studio
les 30 et 31 janvier 2009 / Théâtre National, Bruxelles
En français

HF6 : LE FILM

Frédéric Tihon / Yannick Bovy / Gérald Jamsin-Leclercq

Belgique

La Form'action André Renard, en coproduction avec les Métallos liégeois et wallons de la FGTB, vous présente *HF6 : le film*, un documentaire sur la relance du haut-fourneau 6 d'ArcelorMittal, à Seraing.

Le film conduit le spectateur à partager le quotidien des travailleurs qui ont vécu pendant des mois, avec angoisse, détermination, espoir et émotion les nombreux rebondissements d'une histoire « à suspense » lourde d'enjeux pour la sidérurgie liégeoise et quelque 10.000 familles. Pourquoi avoir fermé le haut-fourneau et condamné la « phase à chaud » ? Quelles sont les raisons de la relance ? Que dire du combat syndical qui a contribué à faire changer d'avis une multinationale comme ArcelorMittal ? Pour tenter de répondre à ces questions, les réalisateurs du film ont suivi des syndicalistes et des travailleurs du « chaud » liégeois dans leur lutte pour la sauvegarde de l'emploi et la réouverture du HF6. Objectif : rendre compte des réalités du travail syndical, à cent lieues de l'image déformée et bien souvent dénigrante qu'en donnent les médias, et rendre parole et visibilité aux travailleurs, dans une société du spectacle qui a fait disparaître des écrans et des ondes les ouvriers, leurs voix et leurs métiers.

HF6: le film is an instructional film about the restarting of the blast-furnace n°6 of Arcelor Mittal in Seraing. It calls back to mind, from a trade-union point of view, the various aspects of a record as much complex as emblematical. The audience is led to share the everyday life of workers who lived with distress, incredulity, hope and emotion through the numerous leaps of a long suspense.

Un film documentaire de Yannick Bovy, Frédéric Tihon et Gérald Jamsin-Leclercq – Une production des Métallurgistes liégeois et wallons de la FGTB (Fédération générale du Travail de Belgique) et de la Form'action André Renard.

le 18 février 2009 / Manège
Film en français – Durée 1h (hors abonnement)

UNE RECHERCHE THEATRALE DE JOEL POMMERAT

France - Belgique

Joël Pommerat dit que la présence des acteurs est l'acte premier de son théâtre, qu'il n'existe que parce qu'ils sont. Il a promis aux sept comédiens de sa compagnie Louis Brouillard de créer une pièce par an, pendant quarante ans. Cette promesse, véritable engagement social, prend à rebours les valeurs d'un monde où la rapidité, le jetable... sont les gages de réussite.

Sans cette fidélité, il n'aurait probablement pas pu aller aussi loin dans l'invention formelle de ses spectacles, des spectacles qui réussissent à maintenir et à renouveler, dans un vif dialogue, le réel et le fantasme, le politique et l'intime, la gravité et l'ironie, comme on a pu le voir dans *Les Marchands* il y a deux ans et comme on le découvrira dans *Je tremble (1 et 2)*. Ce travail au long cours et cette fidélité ne signifient pas que Joël Pommerat crée en cercle fermé, replié. Bien au contraire, car c'est avec enthousiasme qu'il a répondu à notre proposition de diriger, pendant tout un mois, au Théâtre National en lien avec le Festival de Liège, un atelier avec douze comédiens Belges. Comme nous, il croit au partage des pratiques théâtrales, à la richesse des rencontres humaines et artistiques.

Joël Pommerat enthusiastically answered to our proposal of running, a whole month along, in the Théâtre national in connection with the Liège Festival, a working party of twelve Belgian comedians. As we do, he believes in the sharing of theatrical practices and in the value of human and artistic meetings.

Assistante : Martine De Michele – Scénographie et lumière : Eric Soyer – Régie lumière : Jean-Gabriel Valot – Recherche sonore : François Leymarie et partenariat du GMEA d'Albi – Régie son : Christophe Flemal (Théâtre National) – Accessoires : Thomas Ramon – Costumes : Isabelle Deffin – Interprétation : Jacob Ahrend, Mireille Bailly, Noémie Carcaud, Charlotte Deschamps, Serge Larivière, Frédéric Laurent, Emilie Maréchal, Catherine Mestoussis, Nathalie Rjewsky, Dominique Tack, François-Michel Van der Rest – Photo : Ramon Senera, Agence Cit'en scène.

les 18 et 19 février 2009 / Théâtre de la Place
Spectacle en français (hors abonnement)

MISSIE

David Van Reybrouck / Raven Ruëll

Belgique

L'homme qui se tient devant le public –seul, en costume foncé– n'est pas dans une position confortable. A priori, nous serions plutôt méfiants, même hostiles à ce qu'il représente: l'engagement missionnaire, le passé colonial de la Belgique. Que fait-il là? Va-t-il chercher à nous évangéliser? A nous convaincre des vertus positives de la colonisation? Non. Très âgé, toujours actif dans l'Est du Congo, il va expliquer –avec émotions, passion, humour– sa vocation, ses engagements, ses doutes, ses aventures. Raconter l'Afrique, ses guerres récentes, les enfants soldats, les massacres. Dire l'espoir toujours vivant. Et brocarder la Belgique actuelle, son asservissement à la richesse, aux loisirs, à la vie facile. Pour écrire ce texte, pendant six semaines, David Van Reybrouck –à qui on doit notamment le très beau texte *Die Siel van die Mier* joué par Josse De Pauw lors de la précédente édition du Festival– a sillonné le Congo et interviewé des Jésuites, des Pères Blancs, des Pères de Shcheut, des Oblats, des Capucins, des Franciscains... Il en a fait un monologue que transcende, d'humanité et de vérité, le comédien Bruno Vanden Broecke. Ce spectacle a été créé au KVS (Bruxelles) en décembre 2007.

«... Longtemps debout, les spectateurs ont applaudi le monologue superbe de David Van Reybrouck et interprété magistralement par Bruno Vanden Broecke.»
Colette Braeckman, *Le Soir*, 18 décembre 2007

«Si le théâtre, c'est avant tout un texte, un acteur et un public, alors Missie est du grand théâtre... Il n'y a qu'un acteur, mais quel acteur: impressionnant de vérité... Rien d'autre qu'une conférence, mais quelle conférence! On reste "scotché" à ce récit.»

Guy Duplat, *La Libre Belgique*, 17 décembre 2007

The man who is standing alone before the public –alone in a dark suit– is not in a comfortable posture. At first sight, we rather should be suspicious and even hostile to all that he represents: the missionary engagement, the colonial past of Belgium... But as soon as he begins to speak, we are captivated and we listen what he is telling about his vocation, his uncertainties, about engagement, Africa, massacres, about Belgium nowadays.

Texte: David Van Reybrouck – Mise en scène: Raven Ruëll – Interprétation: Bruno Vanden Broecke – Scénographie: Leo de Nijs – Lumières: Johan Vonk – Production: KVS – Photo: Koen Broos.

les 14 et 15 février 2009 / Salle B9, St Luc
Spectacle en français – Durée 1h40

SPRL

Texte et mise en scène de Jean-Benoît Ugeux

CREATION / Belgique



Dans les bureaux d'une puissante entreprise moderne, au dernier étage d'un immense building avec vue sur le vide, se déroule une réunion au sommet qui n'épargnera pas grand monde... Une jeune femme fait son entrée dans une société au chiffre d'affaires ronflant, avec des associés aux dents longues, à l'appétit vorace, à la mémoire trop courte ou trop longue, c'est selon...

Celle-ci découvrira des réalités aussi déguisées qu'effrayantes, des relations de pouvoir et de douleurs, des cadavres bien enfouis sous le discours des managers et de la nouvelle communication, sous la langue des NTIC et du Knowledge Management, sous la langue qui sourit pour mieux écraser, qui lisse pour mieux détruire... Jusqu'à apprendre que les mots n'ont plus de sens. Et que, sans doute, il en est très bien ainsi.

When the young consultant comes and has an interview in order to be engaged in that company so modern and successful, does she really know what the future holds in store for her? Does she know the voraciousness of the people she meets? Although the first tests seem to form a manner of play, they soon turn into a strange and acrid game of truth. Who said that the company was a large family?

Écriture, mise en scène: Jean-Benoît Ugeux – Dramaturgie: Françoise Bloch, Jean-Bastien Tinant
Interprétation: Yoann Blanc, Marie Bos, Sophia Leboutte, Henri Monin, Mieke Verdin – Planiste: Alberto Di Lena – Scénographie et costumes: Anne Guilleray – Création lumière: Fred Vaness – Création sonore: Brice Cannavo – Coordination technique: Fred Op de Beeck – Assistante: Amandine Zurbuchen – Une coproduction du Théâtre de la Place, l'Apoptose Théâtre, le Théâtre National de la Communauté française, PROSPERO et le KVS – Avec l'aide de la Communauté française de Belgique - Service Théâtre et le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne – Photo: Hans Neleman/zefa/Corbis.

les 29, 30 et 31 janvier 2009 / Théâtre de la Place
Spectacle en français – Durée 1h30

GERMES DE FOLIE

Texte et mise en scène de Dioari Abidine Couliadiaty

Burkina Faso
Première en Belgique

Quand il a écrit *Germes de folie*, le dramaturge, metteur en scène Dioari Abidine Couliadiaty avait une envie irrésistible d'envoyer un message utopique à tous ceux qui manipulent son pays (le Burkina Faso), l'Afrique. Ayant trop vu les souffrances produites par les massacres guerriers, il voulait leur demander une trêve, un moment de paix. Pour l'Afrique en lambeaux mais aussi pour tous les pays en guerre. Pour qu'un avenir soit encore possible pour les nouvelles générations. Qu'elles ne vivent plus dans un charnier à ciel ouvert. Comme les deux enfants à bout de souffle de sa pièce, Janette et James qui fuient le bruit des canons, les tirs de soldats orchestrés par les hommes au pouvoir. Qui se réfugient dans une maison abandonnée, avec un autre fugitif, Jésus lui-même. Haut sur sa croix. Silencieux. Dans un dialogue de sourds, ils vivent tous les trois une situation d'extrême mélancolie, faite de peur, d'angoisse et de nostalgie que seule la solidarité pouvait atténuer. Malgré cela, les enfants arrivent à créer – un temps – un îlot de bonheur. Par-delà le constat d'une Afrique en sang, en larmes, *Germes de folie*, avec ses danses, sa musique live, son humanité, est un bel hymne à l'amour et à la joie de vivre.

«*Germes de folie, un théâtre d'avenir... une tragédie forte, une dramaturgie novatrice qui trace la voie royale d'un nouveau théâtre burkinabè...*»

L'Observateur Paalga, 9 août 2007

When he wrote *Germes de folie*, the playwright - director Dioari Abidine Couliadiaty had a great mind to send a utopian message to all those who gerrymander Africa. He wanted to ask them for a truce, a moment's peace. The story of two fleeing children, with its dances, its live music, beyond the sound of guns, is a beautiful hymn of love and joy of living.

Texte et mise en scène: Dioari Abidine Couliadiaty – Interprétation: Edoxi Lionelle Gnoula, Hyppolite Kanga – Salif Dabone (guitare), Dioari Abidine Couliadiaty (percussions) – Régie son et lumière: Véridique Quedraogo – Un spectacle de la Compagnie des Empreintes (Burkina Faso) présenté avec l'aide d'Africalia – Photo: Compagnie des Empreintes.

les 27 et 28 janvier 2009 / Manège
le 31 janvier 2009 / manège.mons. Mons
Spectacle en français – Durée 1h05

IRAK DISKURS

Patrick Bebi

Etape de travail / Belgique

Le théâtre documentaire est un genre qui sied à Patrick Bebi, le metteur en scène, entre autres, de *Genova 01* qui ouvrait le champ théâtral aux revendications altermondialistes. Cette fois, il part d'une question fallacieuse, une question dont il croit connaître la réponse, une question ouverte pourtant, une question à laquelle il aimerait qu'on lui apporte une réponse négative: ne sommes-nous pas dans une logique économique qui nous conduit inévitablement vers une guerre infinie? Son interrogation, il va la circonscrire à un conflit qui a débuté en 1991 et qui fait encore de nombreuses victimes aujourd'hui même, le conflit qui met à feu et à sang le territoire irakien, avec ses morts par centaines de milliers. L'étape de travail qui sera présentée au Festival, écrite à plusieurs plumes, tentera de pointer les enjeux d'un conflit qui écartèle notre monde depuis bientôt vingt interminables années...

Patrick Bebi, director of Genova 01 among others, is fond of documentary theatre. This time, he starts from a question of which he unfortunately knows the answer. Indeed are we not in an economic logic unavoidably leading to an endless war? He limits his questioning to one conflict, the Iraq war, which is one whose end nobody can see.

Mise en scène: Patrick Bebi – Assistant: Benoît Piret – Interprétation: Marie Abauzit, Sébastien Foucault, Alexis Garcia, Candice Guillini, Loïg Kervahut, Cécile Maidon, Lise Meelbergs, Julie Remacle, Yaëlle Steinmann, Sarah Testa. En collaboration avec l'École Supérieure d'Acteurs du Conservatoire de Liège, Théâtre et Publics et le Festival de Liège – Photo: Agence Reuter.

les 17, 18 et 19 février 2009 / Studio
En français (hors abonnement)

AGAMEMNON, à mon retour du supermarché, j'ai flanqué une raclée à mon fils Rodrigo García / Pietro Varrasso

Etape de travail / Belgique

A mon retour du supermarché, j'ai flanqué une raclée à mon fils, le sous-titre d'Agamemnon, la pièce de Rodrigo García – cet auteur-metteur en scène, l'un des enfants terribles de la scène contemporaine – au ton pamphlétaire et polémique, vaut tous les résumés de la pièce que l'on pourrait tenter. Par ces quelques mots laconiques, on comprend que la société de consommation va en prendre pour son grade et qu'un personnage doit être quelque peu perturbé. Ce qui arrive le jour où il remplit trois chariots à ras bord de marchandises en double ou en triple exemplaire, de marchandises qu'il exècre et qui le font se détester. Après les coups flanqués à sa famille, lui et les siens partiront se perdre dans la nature. Il commencera à prendre conscience du fonctionnement dans lequel il est embourbé, de sa propre responsabilité au quotidien.

«When I came back from the supermarket, I cuffed my son»; this sub-title of Agamemnon, the play by Rodrigo García is worth any pitch you could write about the play. The outline of the spectacle by Frédéric Ghesquière (who played in Genova 01 during the Festival) will first of all make discover the musical and physical score played between text and music, voice, body and also the infinite sounds of electronic percussion instruments.

Texte: Rodrigo García – Mise en scène: Pietro Varrasso – Interprétation: Frédéric Ghesquière – Musique: Vincent Cahay – Scénographie: Olivier Wiame – Chargée de production: Catherine Hance – Un spectacle de la Compagnie du Singe Nu – En collaboration avec le Festival de Liège – Création en novembre 2009 au Théâtre de Poche.

les 12, 13 et 14 février 2009 / Studio
En français (hors abonnement)

LES APRES DU FESTIVAL

COULEURS GALERIE

STREET ART – Scène et obscène
AUX ECURIES



Ce printemps 2009 verra naître la *Couleurs Galerie*, qui insufflera un vent de fraîcheur et de turbulence dans notre année culturelle. La galerie lancera ses activités dans un lieu bien connu du public liégeois : l'ancien *Couleur Café*. Celui-ci, après quelques aménagements, retrouvera ses vocations initiales de rencontres et de créations.

Mais avant de vous accueillir rue Souverain Pont, 22, à Liège, la *Couleurs Galerie* vous invite aux Ecuries du Manège durant tout le Festival.

L'exposition rassemblera des artistes issus du Street Art, cette forme qui interroge les codes et notre société, crée une résonance avec l'esprit du Festival de Liège. Des artistes d'origines et de générations diverses illustreront la multiplicité des expressions artistiques de ce courant en traitant du thème de « la scène et l'obscène ». Deux sessions seront nécessaires pour exposer fidèlement l'étendue des talents présents. Le premier vernissage sera suivi d'une soirée exceptionnelle orchestrée par le collectif « Party Harders », le vendredi 6 février.

Ce sera aussi l'occasion de vous informer des activités futures de la *Couleurs Galerie* et notamment d'un projet initié en collaboration avec l'Echevinat de la Culture de la Ville de Liège visant à promouvoir les artistes liégeois en dehors de leur cité.

du 22 janvier au 6 février 2009

The Leather Heads

Veterans of disorder aka mon colonel/spit/rvo/2 shy
Vernissage le 22 janvier

du 7 au 22 février 2009

Pica pica

Spyke

Sugar Ray

Vernissage le 12 février avec performances



LE JARDIN DU PARADOXE

POLITIQUEMENT CORRECT ?

Dans quelle pièce joue-t-on ? De qui sommes-nous les héros ? Durant toute une époque, nous devions être solidaires les uns des autres... Mais voici que les troisièmes débarquent et que le scénario change. Dès lors, nous devons être politiquement corrects. Parce qu'avant, nous ne l'étions pas ? Comment doit-on se présenter face au miroir de la vie ? Une autre question du regard de/sur soi. Ce n'est plus le tain mais le fond qui est en question. Le fond de tain s'opacifie.

La vie est notre lieu théâtral.

Le Festival de Liège interroge toujours le présent, cette fois surtout à travers des problématiques de vie : la mondialisation, l'obéissance, les champs d'action, de vie et de mort, la difficulté de la filiation... des héritages et de leurs contradictions.

Mettre en scène ou se mettre en scène, à la recherche d'un scénario ? Toujours à la recherche du paradis perdu, là où le scénario semblait être parfait.

Vivre avec ses contradictions, sans repère, ou avec des repères volatiles. Alors, le politiquement correct... à la recherche d'un comportement ? Et comme d'hab', après les spectacles, le spectateur se re-plongera dans le paradoxe.

En amont du « Jardin du Paradoxe », des réflexions et des questionnements sur la thématique « politiquement correct ? » ont été menés à travers le dossier du Magazine C4 de janvier/février. Le processus sinueux, complexe, ambivalent, qui a jalonné la réalisation de ce dossier, ainsi que les questions ouvertes qu'il induit, donnent une coloration particulière aux rencontres, animations, débats, événements... du « Jardin du Paradoxe ».

De la « Foire aux Concepts » au « Politiquement Correct » – où des mouvements de pensée viendront (?) nous dire le poids du passé, ponctué par la voix des Acariâtres –, jusqu'au « Politiquement Incorrect » – avec pêle-mêle les productions d'un atelier de langue de bois, la présentation d'un Etat Loto, ou encore la démonstration du savoir-faire d'un pick-pocket –, en passant par un « Vendredi 13 » où des voyants de notre avenir accompliront la magie de notre devenir, accompagnés de tam-tam africains. Mais encore... du roman-photo comme expression de nous-mêmes sur papier, en projection et en performance musicale. Sans manquer le « 14 février », la Saint-Valentin comme Journée Mondiale de l'Onanisme. Et en final, un « Samedi Gras » pour travestir notre quotidien.

Soir après soir, au gré de rencontres, de concerts, d'événements ou simplement autour d'un verre, en présence de collectifs en recherche de formes d'expression, le public sera convié à prolonger le moment du spectacle dans un lieu d'une certaine gaieté.

Le Jardin du paradoxe est une réalisation de l'équipe « D'une certaine gaieté, le Cirque Divers ». L'asbl « D'une certaine gaieté, le Cirque Divers » est une association d'éducation permanente. Elle est un laboratoire où s'expérimentent de nouvelles pratiques et de nouvelles formes de discours. Elle mène son action culturelle dans une perspective pluridisciplinaire qui vise l'interpénétration des publics. Elle est active dans les secteurs des arts plastiques, de l'édition et des arts de la scène.



INFOS PRATIQUES

LES MULTIPLES AVANTAGES DE L'ABONNEMENT

Un prix modique pour des spectacles inédits et internationaux. L'assurance d'obtenir une place de spectacle et d'éviter les files d'attente.
Un empêchement ? Pas de problème ! Présentez-vous à la billetterie 24h avant le spectacle et faites un autre choix
(en fonction des places disponibles bien entendu)

A CE PRIX, CA VAUT LE COUP D'ETRE CURIEUX...

	Au ticket	Prix de la place en abonnement de 3 spectacles	Prix de la place en abonnement à partir de 4 spectacles
Plein tarif	14€	11€	8€
Tarifs réduits *	12€	9€	7€

* -25 ans, étudiants, seniors, demandeurs d'emploi, professionnels du spectacle - Le Festival de Liège participe à l'opération "Article 27"

RESERVATIONS ET INFORMATIONS : 04/221.10.00

rue Lulay 8 (passage Lemonnier), 4000 Liège – Du lundi au samedi de 12h à 18h

Toute place réservée devra être retirée, sur le lieu du spectacle, au plus tard 1/2 h avant le début de la représentation. Passé ce délai, les places non retirées seront remises en vente.

Tous les spectacles sont à 20h15 sauf indication contraire.

CONTINUOUS CITY

vendredi 23 janvier 09 / Manège
samedi 24 janvier 09 / Manège
dimanche 25 janvier 09 / Manège

LA BALLATA DELLE BALATE

samedi 24 janvier 09 / Salle du Barbou
dimanche 25 janvier 09 / Salle du Barbou

IN PRAISE OF ARLETTE DUPONT

dimanche 25 janvier 09 / Studio
lundi 26 janvier 09 / Studio

GERMES DE FOLIE

mardi 27 janvier 09 / Manège
mercredi 28 janvier 09 / Manège

SPRL

jeudi 29 janvier 09 / Théâtre de la Place
vendredi 30 janvier 09 / Théâtre de la Place
samedi 31 janvier 09 / Théâtre de la Place

LAS BRUTAS

vendredi 30 janvier 09 / Manège
samedi 31 janvier 09 / Manège

NEGERIN (NEGRESSE)

vendredi 30 janvier 09 / Salle B9, St Luc
samedi 31 janvier 09 / Salle B9, St Luc
dimanche 1er février 09 / Salle B9, St Luc

DER JASAGER / DER NEINSAGER

mardi 3 février 09 / Manège – 20h15 et 22h30
mercredi 4 février 09 / Manège – 20h15 et 22h30

MERE SAUVAGE

jeudi 5 février 09 / Théâtre de la Place
vendredi 6 février 09 / Théâtre de la Place
samedi 7 février 09 / Théâtre de la Place

FEES

vendredi 6 février 09 / Manège
samedi 7 février 09 / Manège

JEUNESSE BLESSEE

samedi 7 février 09 / Salle B9, St Luc – 22h
dimanche 8 février 09 / Salle B9, St Luc – 18h et 22h30
lundi 9 février 09 / Salle B9, St Luc – 20h15

CET ENFANT

lundi 9 février 09 / Théâtre de la Place
mardi 10 février 09 / Théâtre de la Place

LEOPARD CLEANS HIS SPOTS

mercredi 11 février 09 / Salle B9, St Luc
jeudi 12 février 09 / Salle B9, St Luc

JE TREMBLE (1 et 2)

vendredi 13 février 09 / Manège
samedi 14 février 09 / Manège

MISSIE

samedi 14 février 09 / Salle B9, St Luc
dimanche 15 février 09 / Salle B9, St Luc

LE CHAGRIN DES OGRES

jeudi 19 février 09 / Salle B9, St Luc
vendredi 20 février 09 / Salle B9, St Luc
samedi 21 février 09 / Salle B9, St Luc

THE BRIG

vendredi 20 février 09 / Manège
samedi 21 février 09 / Manège

Spectacles hors abonnement :

ASCANIO CELESTINI CHANTE PAROLE SANTE

jeudi 22 janvier 09 / Manège
(Entrée gratuite – réservation indispensable)

AGAMEMNON

jeudi 12 février 09 / Studio
vendredi 13 février 09 / Studio
samedi 14 février 09 / Studio
(Prix unique 5€)

UNE RECHERCHE THEATRALE DE JOEL POMMERAT

mercredi 18 février 09 / Théâtre de la Place
jeudi 19 février 09 / Théâtre de la Place
(Entrée gratuite – réservation indispensable)

HF6 : LE FILM

mercredi 18 février 09 / Manège
(Prix unique 5€)

IRAK DISKURS

mardi 17 février 09 / Studio
mercredi 18 février 09 / Studio
jeudi 19 février 09 / Studio
(Prix unique 5€)

LE FESTIVAL EN COMMUNAUTE FRANÇAISE

AU THEATRE NATIONAL, Bruxelles

boulevard Emile Jacqmain 111-115 – 1000 BRUXELLES

tél. +32 (2)203 53 03 – billetterie@theatrenational.be – www.theatrenational.be

JE TREMBLE (1 et 2) / Joël Pommerat : du 26 au 30 janvier 2009

IN PRAISE OF ARLETTE DUPONT / Jacques Delcuvellerie : les 30 et 31 janvier 2009

NEGERIN (NEGRESSE) / Franz Xaver Kroetz : du 11 au 21 février 2009

JEUNESSE BLESSEE / Falk Richter : du 24 février au 14 mars 2009

AU KVS, Bruxelles

Quai aux Pierres de Taille, 7 – 1000 Bruxelles

tél. +32 (2)210 11 12 – info@kvs.be – www.kvs.be

LEOPARD CLEANS HIS SPOTS / Ali NargesNejad : le 10 février 2009

A L'ANCRE, Charleroi

Rue de Montigny, 122 – 6000 Charleroi

tél. +32 (0)71 31 40 79 – info@ancre.be – www.ancre.be

LE 20 NOVEMBRE / Lars Norén : le 17 janvier 2009

MERE SAUVAGE / Maupassant – Paul Pourveur – Jean-Michel Van den Eeyden : du 19 au 21 janvier 2009 (Écuries)

LA BALLATA DELLE BALATE / Vincenzo Pirrotta : les 27 et 28 janvier 2009 (Cercle Saint-Charles)

THE BRIG / The Living Theatre : le 17 février 2009 (B.P.S. 22)

AU MANEGE.MONS

Billetterie du Théâtre Royal – Grand Place – 7000 Mons

tél. + 32 (0)65 39 59 39 – tickets@lemanege-mons.be – www.lemanege.com

LA DOULEUR / Marguerite Duras – Patrice Chéreau. Avec Dominique Blanc : le 26 janvier 2009

LAS BRUTAS / Juan Radrigán – Rodrigo Pérez : 28 janvier 2009

GERMES DE FOLIE / Dioari Abidine Couliadiaty : 31 janvier 2009

AU FESTIVAL PAROLES D'HOMMES, Herve

tél. + 32 (0)87 66 09 07 – www.parolesdhommes.be

LA BALLATA DELLE BALATE / Vincenzo Pirrotta : le 23 janvier 2009 (Espace de l'hôtel de Ville de Herve)

LE CHAGRIN DES OGRES / Fabrice Murgia : le 29 janvier 2009 (Centre culturel de Soumagne)

Découvrez également dans le cadre du Festival Paroles d'Hommes 2009 :

18/01 : Théâtre : « Un monde presque parfait » de et par Soufian El Bousbi – 20/01 : Conférence avec Ricardo Petrella « La pauvreté est l'ennemi de l'eau » – 21/01 : Concert avec un chœur de 150 enfants autour des chansons de Michel Fugain – 22/01 : Cinéma : « Gomorra » – 24/01 : Théâtre : « Quand je serai grand » de Sylvie Debrakeleer – 24/01 : Concert : « Anakrouze » + repas – 27/01 : Concert : « MCB7 » par le créahm de Bruxelles – 28/01 : Cinéma : « Valse avec Bashir » – 30/01 : Théâtre : « Le silence des communistes » m.e.s de Jean-Pierre Vincent – 31/01 : Repas + Concert avec « Zongora »

NOUS TENONS A REMERCIER

Fadila Laanan, Ministre de la Culture et de l'Audiovisuel, Présidente d'honneur du Festival de Liège, ses collaborateurs et son Administration. Laurette Onkelinx, Vice-Première Ministre, Ministre des Affaires Sociales et de la Santé Publique, Présidente du Festival de Liège. Jean-Claude Marcourt, Ministre de l'Economie, de l'Emploi, du Commerce extérieur et du Patrimoine de la Région wallonne, Michel Granados et Hélène Deck. Frédéric Delcor, Secrétaire Général du Ministère de la Communauté française, ses collaborateurs et son Administration. Chantal Dassonville, Anne Lorquet et Jacques Lange. Michel Foret, Gouverneur de la Province de Liège. Paul-Emile Mottard, Député provincial de la Province de Liège. Willy Demeyer, Bourgmestre de la Ville de Liège. Olivier Hamal, Directeur-Gérant de la Société civile du Passage Lemonnier. Le Commissariat Général aux Relations Internationales (CGRI). Béatrice Delvaux, Rédactrice en chef du journal Le Soir. Jean-Paul Philippot, Administrateur général de la RTBF. Jean-Louis Radoux, Directeur de RTC Télé Liège et ses collaborateurs. Eric Van den Berg, Directeur de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts Saint-Luc et Philippe Pirlot. Axelle Poullier, Ramada Plaza Liège City Center. Serge Rangoni, Directeur du Théâtre de la Place et son équipe. Le Théâtre National de la Communauté française et son équipe. Jan Goossens, directeur du KVS. Daniel Cordova, directeur artistique du manège.mons/Centre Dramatique. Jean-Michel Van den Eeyden, directeur artistique de L'ANCRE. Patrick Donnay, directeur du Festival Paroles d'Hommes. Bernard Debroux et Georges Banu, Alternatives théâtrales. Daniel Dethier, Architecte et Thomas Faes, Jean Bronkart, Bernard Sylvestre, Nicolas Haullet. L'Ecole Supérieure d'Acteurs du Conservatoire de Liège. Théâtre & Publics. Jean-Yves Beeckman et Christophe Denis, Culture et Promotion. Jean-Marie Valkeneers, VOO. Jean-François Ramquet, Secrétaire régional interprofessionnel FGTB Liège-Huy-Waremme. Dominique Dauby, Secrétaire Générale des Femmes Prévoyantes Socialistes. La Casa Nicaragua. BTC Travel. Liliane et Philippe Clément. Marie-Françoise Thomé. Marie-Luce, Stéphanie, Jean-Sébastien et Maxime Uhoda, La Cantina et L'Ombra. Raymond, Anne-Marie Vervinck et leurs fils.

L'EQUIPE DU FESTIVAL DE LIEGE

Directeur-administrateur délégué: Jean-Louis Colinet – Chargé de l'Administration et de la Production: Philippe Toussaint – Coordinateur de Projets-Directeur technique: Pierre Clément – Chargée de la Communication-Attachée de Presse: Catherine De Michele – Assistante de Direction: Charline Hamaite – Assistant de Production: Bernard Docquier – Programmation artistique du Jardin du Paradoxe: Michel Antaki – Programmation des Ecuries: Jean-Sébastien Uhoda – Comédienne-animatrice: Martine De Michele – Billetterie: Maël Malempré – Rédaction du programme: Michel Zumkir – Traduction des textes en anglais: Philippe Clément – Traduction simultanée: Erik Borgman, Werkhuis – Motif de la couverture: Claude Santerre – Impression: Raymond et Anne-Marie Vervinck.

CONTACT: Direction et administration, rue Ransonnet, 2 B-4020 LIEGE – Tél: +32/4/343.42.47 – Fax: +32/4/344.49.66 – info@festivaldeliege.be – www.festivaldeliege.be

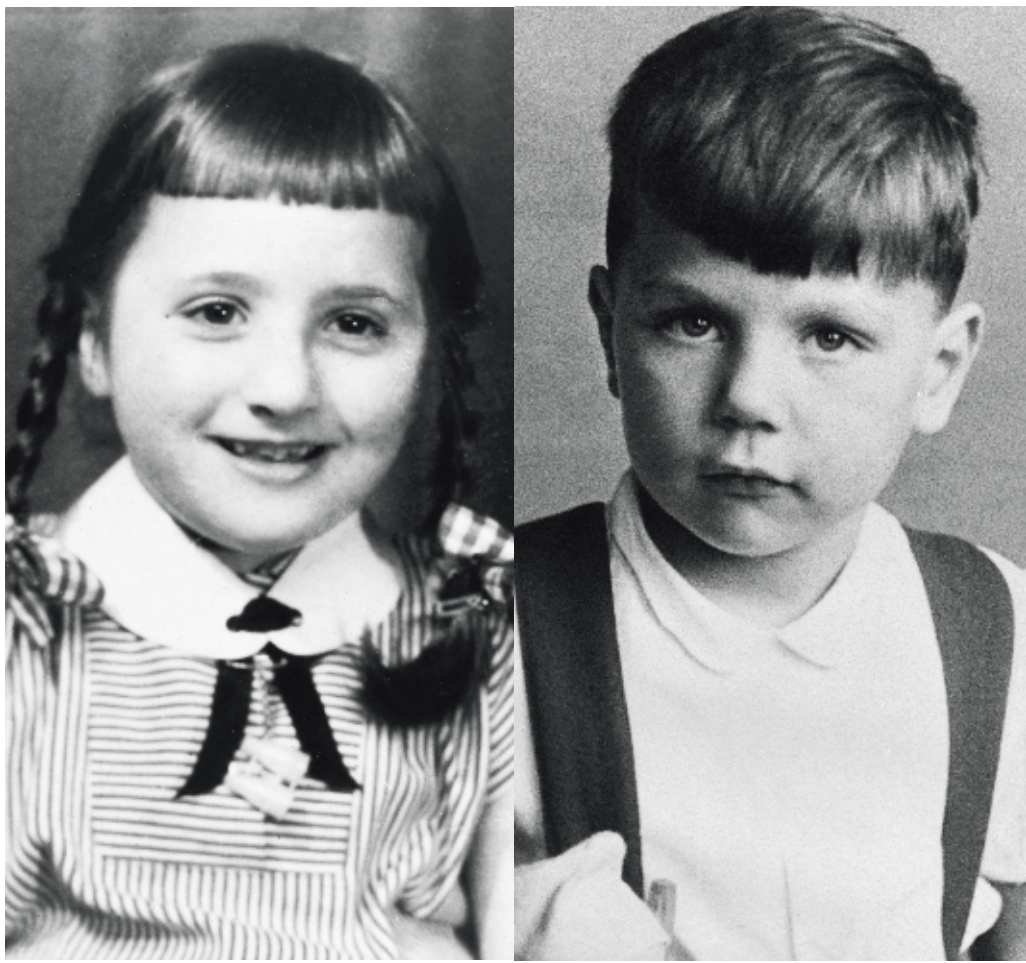
LES LIEUX DU FESTIVAL DE LIEGE

LE MANÈGE/ LES ECURIES DU MANEGE/LE STUDIO, rue Ransonnet, 2 (4020 Liège)

SALLE B9/Saint-Luc, boulevard de la Constitution, 41 (4020 Liège)

LE THÉÂTRE DE LA PLACE, place de l'Yser, 1 (4020 Liège)

SALLE DU BARBOU, quai du Barbou 2 (4020 Liège)



*Epicerie Italienne
Restaurant*

La Cantina

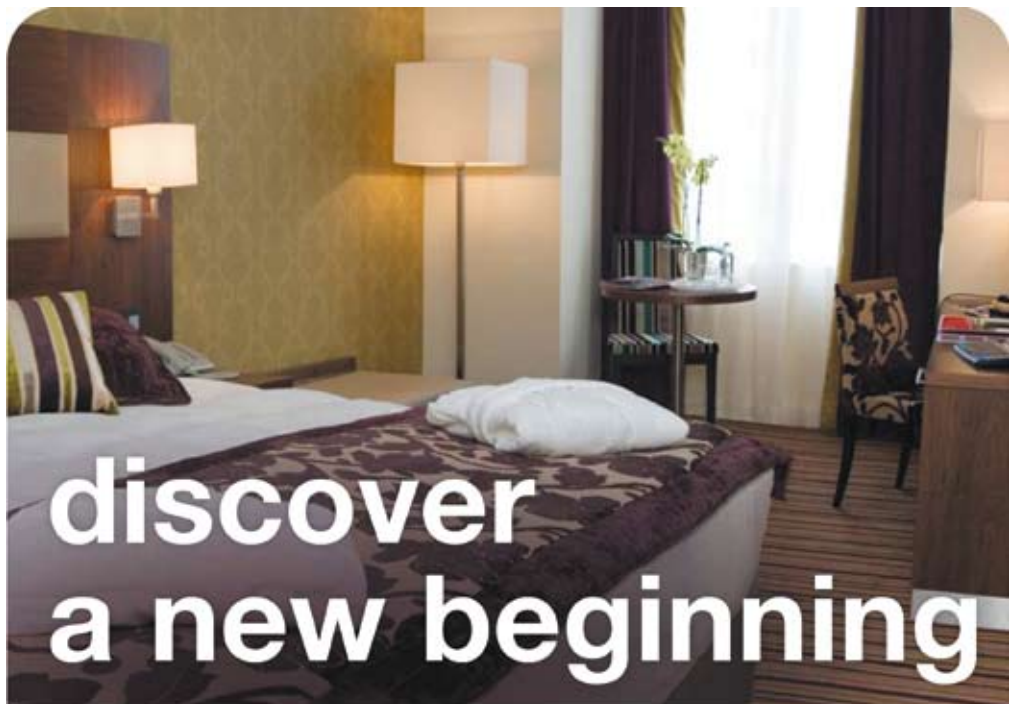
rue Saint-Denis 2 - 4000 Liège - 04 221 35 35

Fermeture le dimanche et le lundi

La Cantina vous reçoit du mardi au samedi de 18h30 à 23h pendant la durée du Festival de Liège et vous propose son menu spécial Festival avant ou après les représentations au prix de 22 euros. Réservation souhaitée.

ENSEMBLE ON EST PLUS FORTS

FGTB
Liège - Huy - Waremme



leave the rest to us™

- Situé au bord de la Meuse, à deux pas du cœur historique de la ville
- Accès rapide de la Gare Guillemins et Aéroport de Liège
- 149 chambres rénovées, équipées de tout confort
- Petit-déjeuner buffet inclus dans le prix, servi dans un ancien couvent
- Restauration rapide disponible dans le Lobby Bar John Cockerill
- Restaurant sous voûtes du 17^{ème} siècle
- 6 salles de conférences de 15 à 240 personnes avec lumière du jour
- Accès internet wifi
- Jardin et terrasse
- Salle fitness
- Parking privé gratuit

Bénéficiez du meilleur tarif disponible en réservant sur notre site internet:
www.ramadaplaza-liege.com

Quai Saint-Léonard 36, 4000 Liège
Tel: +32 (0) 4 228 81 11
Fax: +32 (0) 4 227 45 75
info@ramadaplaza-liege.com
www.ramadaplaza-liege.com



saison⁰⁸⁻⁰⁹
théâtre delaplace

RÉCITS DE JUIN

Pippo Delbono
31 mars
& 1er avril 2009
20h15

Fragments de vie
Dans une véritable mise à nu, l'auteur et metteur en scène se livre et se délire à travers les mots. Il nous raconte ses rencontres déterminantes, ses amours, son enfance, son parcours avec ses complices de toujours, ...
A travers l'histoire réelle de sa vie et sur un ton proche de la confidence, il nous parle de lutte, de théâtre, de politique et de poésie, de ce qui appartient à chacun.
Après *Questo Bulo Feroce*, retrouvez l'authenticité et l'émotion simple dans ce véritable acte d'amour.

UN VOYAGE D'HIVER

Danse
Cie Fêtes Galantes / Béatrice Massin
16 mai 2009 - 20h15
au Forum de Liège

PLAZA
les Amis
du Théâtre de la Place

04 342 00 00 - www.theatredelaplace.be

Avec
ou
sans
sucre

?



NATIONAL GEOGRAPHIC

HISTOIRE VISUELLE DU MONDE.

82 fascicules gratuits. Chaque samedi dans le journal Le Soir.

Cette histoire visuelle présente en huit chapitres les événements qui ont façonné le monde. Elle retrace les grandes migrations, la genèse des États, la violence des guerres, les échanges culturels et commerciaux entre les peuples. Elle évoque la vie quotidienne des hommes et leurs luttes pour dominer la nature et conquérir des droits...

Destinée à tous les publics, cette encyclopédie répond aussi bien à un usage familial qu'aux exigences des étudiants. Un classeur destiné à ranger les 82 fascicules de l'encyclopédie est mis en vente en librairie.

LE SOIR

Photos: All images © 2008 by ag-images and dpa

**LA DEUX,
DEUX
FOIS
PLUS DE
PLAISIR**

ladeux

www.ladeux.be

rtbf LA CULTURE EST PARTOUT

MATIN PREMIÈRE

DU LUNDI AU VENDREDI DÈS 6H

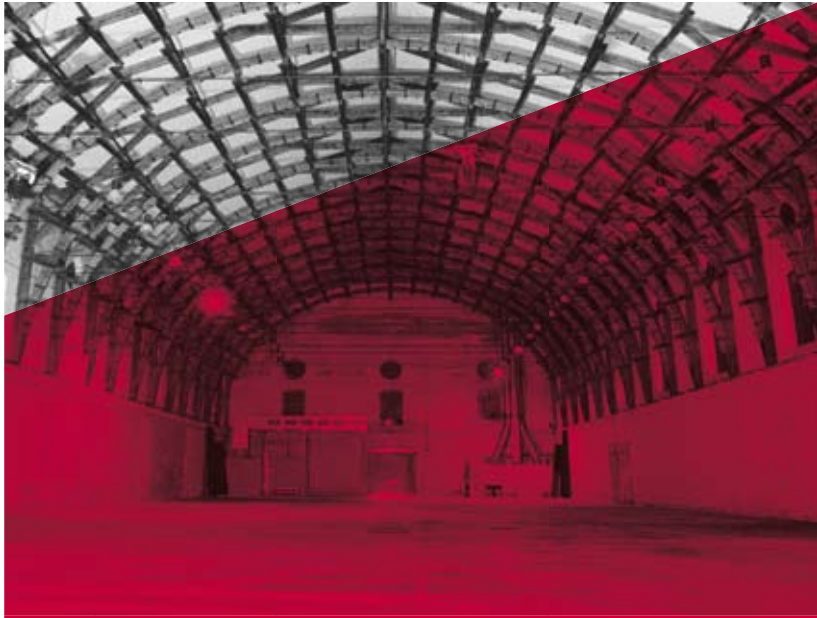
En tout, c'est 3h15 d'information riche et variée pour ne rien rater de l'actualité avec des chroniques, des reportages, des débats, deux revues de presse et des invités. Et à 8h40, donnez votre avis dans "Questions Publiques".

MATIN PREMIERE se regarde en télé sur

LA PREMIÈRE

restonscurieux.be

Bruxelles et Brabant Wallon 96.1 FM - Bruxelles Centre 92.5 FM - Liège 96.4 FM - Verviers 91.3 FM - Spa 97.3 FM
Malmedy 89.2 FM - Saint-Vith 87.9 FM - Huy 94.3 FM - Waremme 94.6 FM - Hainaut occidental 106.0 FM - Comines 94.1 FM
Mons 91.5 FM - Ath 97.9 FM - Charleroi centre 94.8 FM - Thuin 93.4 FM - Chimay 87.6 FM - Namur 102.7 FM - Couvin 94.2 FM
Ardennes et Sud-Luxembourg 96.4 FM - Bouillon 89.4 FM - Houffalize 90.2 FM - La Roche-en-Ardenne 96.0 FM
Marche-en-Famenne 93.3 FM - Vielsam 102.8 FM
EN AM SUR 621 KHZ - Radio numérique: DAB bloc 12 B



La Communauté française soutient le Festival de Liège...

Et aussi... Académies. Action en milieu ouvert. Adeps. Aide à l'écriture. Aide à la création musicale. Aide à la presse écrite. Aide sociale aux justiciables. Alphabétisation. Annuaire de l'audiovisuel. Artisanat de création. Arts plastiques. Ateliers radiophoniques. Bibliobus. Bibliothèques publiques. Bourses d'études. Bureau International de Jeunesse (BIJ). Centre du cinéma et de l'audiovisuel. CEFA (Centre d'éducation et de formation en alternance). Centre de lecture publique de la Communauté française (CLPCF). Centres sportifs. Centres culturels. Centres d'expression et de créativité. Centres PMS. Chanson à l'école. Conseil de la jeunesse d'expression française (CJEF). Conseil de l'éducation et de la formation (CEF). Conseil de l'éducation aux médias (CEM). Collections de la Communauté française. Commission de sélection du film. Conseil supérieur de l'Audiovisuel (CSA). Délégué général aux droits de l'enfant. Développement durable. Échanges de jeunes. École de la réussite. Égalité des chances. Enseignement de la Communauté française. Enseignement à distance. Enseignement artistique. Enseignement de promotion sociale. Enseignement spécial. Entre Vues. Équivalence de diplômes en Belgique et à l'étranger. Été jeunes. Famille d'accueil. Fédérations sportives reconnues. Festivals de cinéma. Fête de la langue française. Fête du théâtre. Folklore. Formation de cadres culturels. Fureur de lire. Hautes écoles. Héraldique. Inspection médicale scolaire. Inspection pédagogique. IPPJ (Institutions publiques de protection de la jeunesse). Jurys de la Communauté française (ex. jury central). L'art même. Langues régionales endogènes. Le Carnet et les Instants. Lectures. Les cahiers de l'AGERS. Légalisation de diplômes. Les Arcs. Lutte contre l'exclusion. Lutte contre le décrochage scolaire. Maisons de jeunes. Maisons de la Culture. Maltraitance. Médecine scolaire. Mediadesk. Médiathèque. Musée de l'Orfèvrerie de Seneffe. Musée des arts contemporains (MAC's). Musée de Mariemont. Muséobus. Observatoire de l'Enfance et de la Jeunesse. Observatoire des politiques culturelles. Organisations de jeunesse. Orientation scolaire. Organismes agréés d'adoption. Personnels de l'enseignement. Pilotage interréseaux. Points verts Adeps. Présences de la Communauté française à l'étranger. Prêt (Centre de prêt de matériel de Naninne). Prêts d'études. Prévention des maladies transmissibles. Prévention du Sida. Publications et statistiques. Radios privées. Recherche scientifique. Service d'assistance linguistique. Service du médiateur. Services de l'aide à la jeunesse (SAJ). Services de protection judiciaire des jeunes (SPJ). Sport pour tous. Stages sportifs. Télévisions locales et communautaires. Théâtre à l'école. Tournées Art et Vie. Traditions populaires. Vacances sportives. Vaccinations. Vexillologie. Vu d'Ici. Wallonie-Bruxelles Images. Wallonie-Bruxelles Musiques. Wallonie-Bruxelles Théâtre. Zones d'éducation prioritaire (ZEP). 27 septembre, fête de la Communauté française. **0800 20 000. www.cfwb.be**

